



LA RÉFLEXION SUR LA PRATIQUE POUR FAVORISER L'INTÉGRATION ET LE TRANSFERT DES APPRENTISSAGES

Francine LAUZON et Christiane BLAIS, professeures — Cégep Marie-Victorin

PRÉSENTATION

Favoriser davantage l'intégration et le transfert des apprentissages chez les élèves, voilà certainement l'un des souhaits les plus souvent manifestés par les enseignants. Et si la réalisation de cet objectif passait d'abord par l'intégration et le transfert de ses propres apprentissages comme enseignant? Et si la réflexion sur la pratique s'avérait une démarche pertinente pour y arriver? Et si c'était aussi une approche intéressante à utiliser pour favoriser le transfert des apprentissages chez les élèves?

L'objectif de cet atelier est de démontrer que la réflexion sur la pratique est un moyen « puissant » pour favoriser l'intégration et le transfert des apprentissages, tant pour les enseignants que pour les élèves. Différentes expériences d'accompagnement d'enseignants dans une démarche de réflexion sur la pratique permettent de mettre en évidence l'écart entre leur cadre de référence psychopédagogique et ce qu'ils font réellement lorsqu'ils interviennent en classe. Autrement dit, les enseignants réalisent que, tout comme leurs élèves, quand ils se retrouvent en contexte réel, ils ne transfèrent pas leurs connaissances dans leurs actions.

Par ailleurs, il est surtout intéressant de constater que ce qui ressort de ce que les enseignants verbalisent au cours des exercices de réflexion permet de préciser et d'enrichir le cadre de référence relié à l'intégration et au transfert des apprentissages, et surtout de saisir clairement comment traduire concrètement ce cadre de référence dans leurs interventions auprès des élèves.

1. RÉFLÉCHIR SUR SA PRATIQUE, OUI MAIS LAQUELLE?

Dans l'enseignement collégial, nous sommes dans un grand chantier en évolution constante, en questionnement et en réalisations de toutes sortes. On a renouvelé les programmes d'études et les grilles de cours. On a appris à élaborer des plans de cours par compétences. On a développé des stratégies pédagogiques, des projets de session, des stages. On a revu les modalités d'évaluation. On a développé des ESP signifiantes, stimulantes. On a développé des mesures d'aide à la réussite.

Somme toute, on a beaucoup réfléchi sur notre pratique dans le but d'améliorer l'enseignement. Malgré tout, on entend encore les enseignants dire : « Les élèves n'ont pas intégré..., ils ne sont pas capables de transférer..., ils ne se rappellent plus de rien..., ils n'ont pas appris dans les autres cours, ils ont l'air d'avoir tout oublié... ».

Pourtant, on leur enseigne, et on le fait bien. Et contrairement à ce qu'on pense, les élèves apprennent. Mais, ils apprennent ce qu'on leur enseigne : on le constate quand on évalue les étudiants dans chacun de nos cours. En général, ils ont appris tout ce que l'on voulait qu'ils apprennent.

Cependant, comme enseignant, nous souhaitons davantage. Nous voulons tous que nos élèves puissent réutiliser les connaissances acquises dans nos cours pour agir adéquatement dans diverses situations (résolution de problèmes, projets ou tâches) qui font appel à ces connaissances.

Or, la réalité nous démontre que, dans un nouveau contexte, très souvent, les élèves se réfèrent peu aux apprentissages qu'ils semblaient avoir réalisés. Ils ne font pas les liens auxquels on s'attendrait.



Dans le meilleur des cas, ils retiennent des définitions et des exemples ou reproduisent des actions apprises lorsque les questions posées ou les situations sont très similaires à celles abordées en classe. Aussi, ils ont de la difficulté à établir des liens entre leur action dans des situations réelles et les cadres de référence du programme d'études. Mais, leur enseigne-t-on à le faire? Leur apprend-t-on à transférer et comment fait-on cela?

2. RÉFLÉCHIR SUR SA PRATIQUE, OUI MAIS POURQUOI?

L'accompagnement d'enseignants dans leur réflexion sur la pratique apporte un éclairage intéressant sur cette question. Quand les enseignants réfléchissent sur leur pratique, en se prenant aussi eux-mêmes comme objets de réflexion, ils découvrent l'écart entre ce qu'ils ont appris et ce qu'ils font réellement en classe avec leurs élèves. Ils constatent qu'ils n'intègrent pas nécessairement ces apprentissages dans leurs interventions. Bref, ils prennent conscience que, tout comme leurs élèves, ils ne transfèrent pas leurs apprentissages.

En fait, la réflexion sur la pratique, axée sur l'analyse réflexive de ses actions, en relation avec un cadre de référence, guidée par une personne-ressource, amène la personne à percevoir clairement ce qu'elle a fait ou ce qu'elle n'a pas fait et à le situer par rapport à ce qu'elle voulait faire et à son cadre de référence.

En somme, le fait de se percevoir dans l'action représente le point d'ancrage d'un processus d'intégration et de transfert de ses apprentissages tant pour les enseignants que pour les élèves.

3. RÉFLÉCHIR SUR SA PRATIQUE, OUI MAIS COMMENT?

La démarche de réflexion sur la pratique proposée aux enseignants consiste à les amener à réfléchir sur de vraies situations, à réfléchir sur leurs actions pour les reconnaître, les nommer, les mettre en relation avec leurs connaissances de manière à constater l'écart entre ce qu'ils voulaient faire et ce qu'ils ont réellement fait. Ensuite les amener à reconnaître ce qu'ils pourraient faire pour enrichir, modifier ou ajuster leurs façons de faire.

L'utilisation de cette démarche, dans le cadre de rencontres de réflexion sur la pratique avec des enseignants, a permis de dégager un matériel fort intéressant pour guider l'intervention. Nous avons regroupé ces réflexions autour de cinq principes pédagogiques issus du cadre de référence sur l'intégration et le transfert des apprentissages, à savoir:

1. Établir une relation pédagogique.
2. Formuler clairement la cible d'apprentissage.
3. Faire appel aux connaissances antérieures.
4. Proposer aux élèves des tâches authentiques.
5. Amener les élèves à faire des retours réflexifs.

Le contenu des réflexions apportées par les enseignants a permis d'enrichir ces principes et de les traduire de manière à apporter un éclairage nouveau pour guider l'intervention des enseignants auprès des élèves en classe.



PRINCIPES PÉDAGOGIQUES FAVORABLES À L'INTÉGRATION ET AU TRANSFERT DES APPRENTISSAGES REVUS ET ENRICHIS À LA LUMIÈRE DE LA RÉFLEXION DES ENSEIGNANTS SUR LEURS INTERVENTIONS

1. Établir une relation pédagogique... oui, mais pour guider les élèves dans leurs apprentissages.
 - Guider les élèves autant dans le processus d'apprentissage que dans le contenu du cours en leur servant de modèle et en les dirigeant.
 - Solliciter les élèves pour qu'ils définissent eux-mêmes des conditions qui favorisent leur apprentissage.
2. Formuler clairement la cible d'apprentissage... oui, mais surtout identifier la cible cachée et la communiquer aux élèves (être explicite).
 - Expliquer clairement aux élèves ce que l'on veut qu'ils apprennent : non seulement les connaissances reliées à la cible, mais la manière d'utiliser ces connaissances pour réaliser la tâche demandée.
 - Amener les élèves à établir les liens entre les apprentissages visés par cette cible et les compétences à développer dans le programme d'études.
3. Faire appel aux connaissances antérieures... oui, mais à celles de l'élève.
 - Amener les élèves à retrouver par eux-mêmes les connaissances qu'ils possèdent en lien avec la tâche demandée au lieu de le faire à leur place.
 - Placer les élèves dans des contextes connus qui présentent des similitudes avec la tâche demandée pour les amener à réactiver ce qu'ils savent.
4. Proposer aux élèves des tâches authentiques... oui, mais en insistant sur les apprentissages.
 - Solliciter le questionnement des élèves pour qu'ils reconnaissent et utilisent leurs connaissances pour comprendre la tâche avant de la réaliser.
 - Solliciter le questionnement des élèves pour qu'ils réutilisent les apprentissages que l'on veut qu'ils transfèrent au cours de la réalisation de la tâche.
 - Rendre explicite le processus de transfert de manière à ce que les élèves l'intègrent et l'utilisent progressivement par eux-mêmes.
5. Amener les élèves à faire des retours réflexifs... oui, mais en se prenant aussi eux-mêmes comme objet d'analyse.
 - Amener les élèves à décrire ce qu'ils ont fait, comment ils l'ont fait, les connaissances qu'ils ont utilisées, de manière à ce qu'ils se perçoivent.
 - Solliciter le questionnement des élèves de manière à ce qu'ils établissent des liens entre leur action et les apprentissages que l'on veut qu'ils intègrent et transfèrent.
 - Solliciter le questionnement des élèves pour qu'ils identifient les apprentissages réalisés.
 - Inciter les élèves à identifier comment ils pourront réutiliser ces apprentissages.
 - Guider les élèves pour qu'ils constatent le progrès réalisé et le niveau de compétence atteint de manière à ce qu'ils se perçoivent progressivement en train d'intégrer et de transférer.

RÉFÉRENCES

BARBEAU, D., A. MONTINI et C. ROY, *Tracer les chemins de la connaissance. La motivation scolaire*, Association québécoise de pédagogie collégiale, Montréal, 1996, 535 p.

BLAIS, C., *Analyse des impacts de l'utilisation d'un processus de réflexion sur la pratique sur l'intégration et le transfert des apprentissages dans deux contextes de supervision : supervision pédagogique et supervision de stage*, essai de maîtrise, Université de Sherbrooke, 2005, 222 p.



CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, « L'intégration des savoirs : un enjeu éducatif fondamental », *Pédagogie collégiale*, vol. 5, n° 1, 1991, p. 43-44.

LAUZON, F., *Principes pédagogiques pour aider les élèves à intégrer et à transférer leurs apprentissages notes de cours*, non publiées, 2006.

LAUZON, F., « Comment aider les élèves à intégrer et à transférer leurs apprentissages. Proposition d'un itinéraire en cinq actions réflexions », *Pédagogie collégiale*, vol. 14, n° 2, 2000, p. 34-40.

LAUZON, F., *L'intégration et le transfert des apprentissages : un défi majeur pour les enseignants*, rapport d'activités de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1998, 92 p.

LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 3^e édition, Montréal, Guérin, 2005, 1584 p.

PERRENOUD, P., *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. Professionnalisation et raison pédagogique*, Pédagogie, Paris, Issy-les-Moulineaux, 2001, 219 p.

ST-PIERRE, L., « L'habileté d'autoévaluation : pourquoi et comment la développer? » *Pédagogie collégiale*, vol. 9, n° 1, 2004, p. 33-38.

TARDIF, J., *Le transfert des apprentissages*, Montréal, Éditions Logiques, 1999, 223 p.